

Chicago 1993 La foire d'empoigne

Éric Devlin

Volume 38, Number 152, Fall 1993

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/53567ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Devlin, É. (1993). Chicago 1993 : la foire d'empoigne. *Vie des arts*, 38(152), 6–7.

Chicago 1993 LA FOIRE D'EMPOIGNE

Trois foires d'art contemporain se faisaient concurrence en mai dernier à Chicago, morcelant un marché passablement affaibli par la récession. Il y avait, bien entendu, celle organisée depuis quatorze ans par le **Lakeside Group** et qui se tenait habituellement à Navy Pier, une grande halle au bord du Lac Michigan. Mais, depuis deux ans, d'importants travaux de rénovation ont chassé le *Chicago International Art Exposition* qui a trouvé refuge à l'autre bout de la ville dans un bâtiment condamné à la démolition, à l'ombre de McCormick Place, le colossal palais des congrès de Chicago. C'est là qu'on retrouvait les galeries canadiennes: Dominion, Michel Tétrault Art International, Graff, Pink, et Claude Lafite de Montréal, Lake de Toronto et Susan Whitney de Regina. Mal-

heureusement l'endroit a été déserté par le public et par les plus importantes galeries américaines et européennes. Il n'y avait que 50 galeries dont aucune de Chicago.

UNE CONFUSION TOTALE

Cet échec du Lakeside Group est attribuable en partie à une certaine arrogance de son président John Wilson mais également à la défection d'un employé qui a lancé sa propre foire, *The New Pier Show*. Navy Pier, lieu de convergence pour les marchands d'art contemporain depuis quatorze ans, n'étant pas disponible, Thomas Blackman a tout simplement érigé une grande tente blanche sur l'un des anciens quais du port. La confusion était totale. Les visiteurs se rendaient



à Navy Pier pour n'y trouver qu'un chantier. Personne ne savait où se trouvait cette foire qui était cachée du regard par un entrepôt transformé en centre commercial et en musée de l'enfant. Cependant la qualité des galeries participantes effaçait les désagréments causés par cette mauvaise signalisation.

Le *New Pier Show* qui s'appelait également *Art Chicago 1993*, pour entretenir la confusion avec l'organisation rivale, se voulait la foire «branchée», celle de l'avant-garde, de la relève, du nec plus ultra actuel. Dans un certain sens, le pari a été gagné. Thomas Blackman a su attirer 28 galeries de Chicago, une douzaine de New York et une vingtaine du reste des États-Unis. L'Autriche (6), l'Allemagne (4), l'Italie (4), la France (3) et cinq autres pays participaient égale-

ment à cette nouvelle foire. La présence canadienne se résumait à un magnifique dessin de Betty Goodwin présenté par la galerie Fawbush de New York.

LES GRANDS «CLASSIQUES» DE L'ART CONTEMPORAIN

Le visiteur insatiable devait ensuite voir le *Art Chicago International Exhibition*, (à ne pas confondre avec *Chicago International Art Exposition*). Située à Merchandise Mart Expo Center, un vieil édifice massif qui borde la rive nord de la rivière Chicago, cette foire en était à sa deuxième édition. Les promoteurs de Los Angeles organisent également *Art Asia-Hong Kong*, *Art Miami* et *Art LA*. L'année dernière, ils avaient décidé de s'attaquer au lucratif marché de



Chicago. Le résultat avait été très décevant. Cette année, ils avaient constitué un comité d'honneur composé de prestigieuses galeries qui avaient troqué leur réputation contre de grands stands. Comme on n'attire pas les mouches avec du vinaigre, le catalogue de la foire était en couleur avec couverture rigide. Les poids lourds du marché étaient présents comme Karsten Greve (Cologne et Paris), Holly Solomon (New York) ou Waddington (Londres). C'est là qu'on rencontrait les œuvres les plus bourgeoises et ennuyeuses qui côtoyaient, paradoxalement, les grands classiques de l'art contemporain. C'est ainsi qu'on retrouvait une vingtaine de corps décapités de Magdalena Abakanowicz (Richard Gray Gallery, Chicago), les délirantes sculptures vidéo de Nam June

Paik (Carl Solway Gallery, Cincinnati), les grands tableaux noirs et bleus de Prusse travaillés à la spatule de Pierre Soulages (Frank Pages Art Galerie, Baden-Baden) ou les plus récentes œuvres de Mimmo Paladino (Waddington, Londres).

Le Chicago Tribune s'est empoigné de cette foire d'empoigne en imaginant toutes les permutations possibles avec les mots Chicago, Art, International, Exposition et Show. Au moins une foire devrait disparaître l'année prochaine et la rumeur circulait que John Wilson, qui a un bail pour l'espace rénové de Navy Pier, et Thomas Blackman enterrerait la hache de guerre pour contrer l'intrus de Los Angeles. □

Eric Devlin

BOURSES AUX ARTISTES PROFESSIONNELS

Bourses «A»

Destinées aux artistes dont la contribution à leur discipline est reconnue sur le plan national ou international depuis plusieurs années et qui sont toujours actifs.

Dates limites : 1^{er} avril et 1^{er} ou 15 octobre, selon les formes d'art. 15 mai et 15 novembre, ouvrages de non-fiction.

Bourses «B»

Destinées aux artistes qui ont terminé leur formation de base et sont reconnus comme professionnels.

Dates limites : 1^{er} avril, 1^{er} ou 15 octobre et 1^{er} décembre, selon les formes d'art.

1^{er} mai, projets spéciaux pour chanteurs et instrumentistes de musique classique (autrefois mi-carrière).

15 mai, 15 septembre et 15 janvier, arts visuels. 15 mai et 15 novembre, ouvrages de non-fiction.

Pour obtenir la brochure Subventions aux artistes, s'adresser au

Service des bourses
Conseil des Arts du Canada
C.P. 1047
Ottawa (Ontario) K1P 5V8

Cette brochure contient aussi des renseignements sur les bourses de courte durée et les bourses de voyage.



Conseil des Arts du Canada
The Canada Council

ARCHITECTURE • ARTS VISUELS • CINÉMA • CRÉATION
LITTÉRAIRE • DANSE • INTERDISCIPLINARITÉ ET
PERFORMANCE • MUSIQUE • PHOTOGRAPHIE
THÉÂTRE • VIDÉO

878-ARTS

55 PRINCE

Michel Tétreault Art International